

nce et la con-
Et St. Jean,
nous croyions
qu'en croyant
XX. 31. Or
nous instruire,

qu'il n'y a dans
de Dieu au-
u-dessus de la
celle de Jésus-
toutes les déno-

l'Ecriture est
seul trait de
ssant : elle ne

juges humains

est au contraire
mes, ou quel-
de la Sainte
toutes leurs

llement ; ils la
irrévérence à

ome, par ex-
l'Eternel, non
es 7e, 8e, 9e,
RADITION ; et
qu'ils appelle
on des choses
on adorât la
it les Anges,
ux images et
prêtre, qu'on
it l'usage des
n interdit au
pontife ? Et

quand elle parle d'une Rome future, est-ce autrement qu'en la désignant comme le centre d'une immense apostasie ; comme une Babylone, ivre du sang des Saints et des témoins de Jésus-Christ ?

Disciples du Sauveur, écoutons-le dans sa parole, c'est là qu'il nous parlera ; c'est là notre raison, là notre sagesse, là notre sûre tradition ; c'est la lampe de nos pieds, la lumière de nos sentiers. " Sanctifie-moi par ta vérité, ô Eternel : ta parole est la vérité ! "

Que le moqueur impur, le profane et l'impie
Recherchent l'aliment de leur iniquité :
C'est ton Livre, o mon Dieu ! c'est le Livre de vie
Qui sera par mon cœur constamment médité.

Plus douce que le miel, plus que l'or précieuse,
Ta parole est pour moi de tes biens le trésor.
Je l'ouvre, je la lis, et mon âme est heureuse,
Et je veux la sonder et m'en nourrir encor.

C'est là que tu m'apprends ce qu'est pour moi ta Grâce :
Le don de mon Sauveur, son ineffable amour.
C'est là, par ton Esprit, que l'éclat de ta face,
Sur mon être nouveau, s'accroît de jour en jour.

O ! qu'il est grand le prix de ton céleste Livre !
O Seigneur ! quel bienfait de ton immense amour !
C'est pour l'étudier qu'ici bas je veux vivre,
Car il unit au ciel mon terrestre séjour.

FIN.